

**La violence et la purification de l'âme dans Roberto Zucco
de Bernard M. KOLTÈS**

Assistant Teacher . Hawra Saad FAISAL

Faculté des lettres Université de - Al Mustansiriyah

Les mots clés: Prison, violence, meurtre, évasion, solitude, catharsis.

Résumé

Koltès évoque dans Roberto Zucco deux sujets contradictoires comme la violence et la purification de l'âme. Ces sujets sont incarnés par le personnage principal Zucco. Il savoure des actes violents mais à la fin de ses actes agressifs comme le meurtre et le viol; il fait la catharsis de ses actes.

L'histoire de la pièce est prise d'un fait réel, d'une personne italienne qui s'appelle Succo. L'écrivain Koltès a développé fictivement l'histoire de la pièce en s'appuyant sur le véritable événement de la personne italienne, qui était un homme agressif, il a tué nombreuses personnalités importantes dans sa vie, même il a tué sans pitié sa mère et son père. À la fin, le destin du héros se fait encore un acte terrible et agressif; c'est le suicide. Le héros de Koltès représente une énigme. Il tue par un sang froid et sans raison. Tous les personnages apparaissent sympathiques et naïfs seulement Zucco à l'apparence est doux mais au fond il est plus dur que les autres.

Par rapport au tragique, c'est un type de tragédie plus féroce où ses actes se font le ressort dramatique de la pièce. Ici, l'écrivain a voulu incarner le monde absurde qui dessine les actions de sa pièce parce qu'il était touché par sa vie privé qui se plonge dans un monde violent. Dans sa pièce, il n'a pas de rapports avec aucune loi divine. Cette-ci est contrôlée par les émotions et les comportements personnels. Les sentiments humains sont morts dans les actes agressifs du héros.

Introduction

Dans notre étude, nous allons analyser la pièce de l'écrivain Bernard Marie KOLTÈS. Celui-ci nous affirme de chercher la vision littéraire et humaine exposées dans sa pièce **Roberto Zucco**. Cette pièce est inspirée d'une histoire réelle mais avec un petit changement technique. Ce fait réel revient à une personne italienne qui s'appelle **Succo**.

Koltès utilise toujours des idées contradictoires, comme le blanc et le noir, mort et vivant. Ces idées se présentent clairement dans la pièce. Koltès, sur le nom de son héros Zucco qui sent le goût de la joie quand il assassine son père et sa mère, est un personnage affreux. Ses idées irrégulières apparaissent surnaturel, car il tue avec un sang-froid et se sent à une joie extraordinaire.

Notre analyse est basée sur des questions qui seront traitées au cours de l'étude de la pièce. Pourquoi Koltès utilise-t-il des idées contradictoires dans son théâtre? Comment l'histoire réelle de Zucco a-t-elle posé une influence sur l'esprit littéraire et humaine de Koltès? Comment les personnages ont-ils incarnés les idées humaines de l'écrivain?

L'objectif de notre recherche consiste à chercher la vision à travers l'analyse de l'action dramatique de la pièce. Cette étude est basée sur une méthode thématique et analytique.

Nous allons classier notre recherche aux titres divers comme ; la violence et ses causes, la misère de la vie, la psychologie du meurtrier criminel, le dualisme-le paradoxe et la catharsis.

*La violence et la purification de l'âme :

-La violence et ses causes :

" La tendresse tue. L'absence de tendresse assassine".

Yves Navarre, *Le Cœur qui cogne*.

Arbitrairement, Koltès a voulu créer une pièce. Il a reçu l'inspiration d'écrire cette pièce quand il attendait dans la gare du métro. Il a influencé aussi par un reportage sur la télévision: « Succo s'est momentanément échappé sur le toit de la prison de trévisé et

la dimension théâtrale de la situation fascine immédiatement l'auteur » (Koltès, Un théâtre du paradoxe, p. 11)

Koltès, dans son écriture de cette pièce et sa grande violence, cache quelque chose n'est pas comprise sur la violence. Peut-être, il a voulu montrer la laideur de ce monde terrible qui a perdu la communication avec l'autre, l'amour et la tendresse. D'autre part, il a voulu cacher quelque chose pour donner aux spectateurs le champ libre à réfléchir à cette idée de violence.

Koltès a donné son héros une force terrible et sans raison de meurtre. Donc, pourquoi une personne tue son père qui représente le pouvoir de la vie? Et pourquoi tue sa mère qui représente la tendresse et la sécurité? De ces actes nous comprenons que Koltès a tué des symboles et n'est pas le père et la mère eux-mêmes. Car il est privé et torturé de l'absence de l'image paternelle et vit avec l'image maternelle d'une vie difficile.

Dans cette pièce, Koltès décrit la vie amère qu'il a vécue et la mélancolie qu'il a affrontée. Il transforme sa pièce du réel à la fable pour nous donner la situation qu'il se sent.

La misère de la vie:

Cette pièce nous montre que la vie est absurde, sans pitié, et noire. Même Zucco était meurtre sans raison, insensible. Il tue sa mère avec un sang-froid. Le meurtre de la mère est considéré comme une grande misère. Une personne naturelle n'assassine pas sa mère. Le héros de la pièce paraît comme un fou meurtrier.

Zucco envers sa mère: «Il s'approche, la caresse, l'embrasse, la serre; elle gémit. Il l'a lâché et elle tombe, étranglée. Zucco se déshabille, enfille son treillis et sort.

(Koltès, Roberto Zucco, p. 18)

Zucco, l'errant paraît comme un homme cruel, fort et ne soucie de personne. Ses comportements sont étrangers. Celui-ci est accroché de sa vie qu'elle est non désirée, sans aspiration et sans but. « Le meurtre sans motif et sans raison apparentes nous fait méditer sur l'absurdité de notre condition humaine ». (Mounsef, Chair et révolte dans le théâtre de Bernard-Marie Koltes, p. 185)

Zucco est guidé par des illusions noires, funeste. Cet état duquel le héros adopté, lui met vivre dans une folie froide. Il est maudit par la société et même par ses proches. Car il a fait beaucoup de choses incompatibles par des mœurs célestes et humaines en même temps. « Zucco tue au compte de quatre meurtres précipités, dont chacun annonce le suivant en faisant évoluer le rapport à la corporéité et à la prise de conscience des limites du corps ». (Mounsef, Chair et révolte dans le théâtre de Bernard-Marie Koltes, p. 186)

Nous remarquons que Koltes n'écrit pas avec réalité. Il considère tous les événements comme les fables. Il écrit de son imagination pour détendre soi-même. Il tente de faire de son imagination comme un abri de sa vie amère. « En réalité, tout recommence, et [qu'] origines et fins du monde n'ont pas de réalité historique ». (Lanteri, Une esthétique de la distance, p. 249) Même les personnages koltésiens sont isolés, dégradés par la société où ils vivent. Ils préfèrent l'étrangeté dans leur monde dans lequel ils se livrent à la force, à tuer avec un sang-froid, abandonner toutes les apparences de paix. Finalement, nous trouvons que ceux-là s'inscrivent leur temps par la mort.

Cette idée de mythe que l'écrivain évoque dans la plupart de sa pièce pour échapper un peu de sa vraie vie à cause de la misère et de la vie amère. Cette-ci se fatigue l'homme même il est sans aucun problème. Il se lasse de la difficulté de vivre dans un monde différent à la fois des personnages et de l'écrivain en même temps.

Koltes clarifie par un style étrange, un style un peu facile. La pièce est inspirée d'un fait divers qui retrace l'errance et la privation en même temps dans sa vie privé. L'écrivain croyait la mort de chaque part. Car la mort est la fin de chacun. Il crée une famille de son imagination pour dire tout ce que lui ne peut faire dans son vie privé.

Koltes crée des personnages singuliers défavorisés par la société. Et aussi, il existe un univers plein d'humanité complexe qui est privé de liberté et privé d'une vie simple et normale. La Gamine parle à Zucco:

La Gamine : Qu'est-ce qu'il fait d'autre, un agent secret?

Zucco : il voyage, il va en Afrique. Tu connais l'Afrique?

Je connais des coins, en Afrique, des montagnes tellement hautes qu'il y neige tout le temps. Personne ne sait qu'il neige en Afrique

(Koltès, Roberto Zucco, pp. p, 25)

Les personnages koltésiens sont fragiles, privés de droits les plus fondamentales de la vie. Ils rêvent d'un univers idéal par leur imagination et n'est pas d'un univers réel. Seulement, ils rêvent à une autre vie qu'elle est hors de leur monde. Ils imaginent la neige en Afrique qu'elle n'y existe pas. Nous voyons que Zucco aime bien la nature de l'Afrique qu'il est privé. Il l'échappe par ses illusions. Que ses rêves deviennent réels.

La Gamine : Je voudrais aller voir la neige en Afrique.

Je voudrais faire du patin à glace sur les lacs gelés.

Zucco : il y a aussi des rhinocéros blancs qui traversent le lac, sous la neige.

(Koltès, Roberto Zucco, p. 25)

Ces personnages se torturent de la privation de tout. La citation évoque le vide émotionnel que tous les personnages manquent. Ils se naviguent par leur imagination seulement mais il n'y a rien dans le sol. Zucco aime que lui contrôle de tout quand il parle à la Gamine, à sa mère à sa sœur. Tous les personnages cherchent la sécurité qu'ils sont perdus et privés. Le frère parle à la sœur en cherchant la Gamine :

Le frère : Où est-elle? Où est-elle?

La sœur : Elle est chez une amie. Elle dort chez une amie.

Dans le lit de son amie, au chaud, en sécurité, rien ne peut

(Koltès, Roberto Zucco, p. 22) lui arriver, rien.

Les personnages Koltésiens aiment la liberté, la vie normale et la sécurité. Toutes ces apparences ne sont pas existées pour eux. Koltès crée un univers étrange; ils sont instables de ses actes même de leur parole. Ils sont aussi dominants de vide comme Zucco qui imagine que lui un héros exceptionnel. Il impose son contrôle quand il ferme sa chambre de prison à clé et ne fait jamais adieu à la Patronne et à l'inspecteur. Ses personnages sont toujours tristes et ils ne savent pas la cause de tristesse.

L'inspecteur : je suis triste, patronne. Je me sens le cœur bien lourd et je ne sais pas pourquoi. (Koltès, Roberto Zucco, p. 28)

La psychologie du meurtrier criminel:

Koltès écrit ses pièces affectant de sa vie personnelle. Il était torturé par l'absence de réunion de sa famille. Il ne voit son père qu'un peu de temps. Il est l'un des écrivains créatif par son écriture. Celui-ci est caractérisé par la nouvelle forme théâtrale tragique et qui porte une langue magnifique. « Koltès était l'auteur d'un théâtre existentiel, porté par une langue magnifique, lyrique et sauvage comme peut l'être notre temps » (Sallino, Bernard Marie Koltès, p. 360). Nous voyons que son théâtre était contradictoire à la fois entre la beauté - le lyrisme et l'agressivité - la sauvagerie. Cet état exprime son âme mélancolique et sa mauvaise psychologie à cause des événements familiaux qui l'entoure. « Ma vie est sans intérêt » (Sallino, Bernard Marie Koltès, p. 360), disait Bernard-Marie Koltès. Cet écrivain se sent la solitude avant sa mort.

La pièce a cassé toutes les règles du théâtre moderne et contemporain ' le théâtre existentiel '. Il y a un héros féroce "**Zucco**" au contraire des existentiels qui ne reconnaît pas de l'héros ou même s'il est existé mais il n'a pas de rôle important et aussi il n'a pas de grande personnalité. Peut-être la prison est l'un des raisons qui détruisent la psychologie de Zucco. Il est enfuit et vit une vie vagabonde:

Deuxième gardien: c'est un prisonnier qui s'évade (Koltès, Roberto Zucco, p. 13)

Le héros Zucco se différencie aux autres. Il ne veut pas être enfermé en prison. Cet état enregistré dans les pièces Koltésiennes, c'est que le dramaturge met en place son théâtre comme un champ libre de ses personnages pour s'échapper du réel à une vie irréelle. « Je vois un peu le plateau de théâtre comme un lieu provisoire, que les personnages ne cessent d'envisager de quitter. C'est un peu le lieu où l'on poserait le problème: ceci n'est pas la vraie vie, comment faire pour s'échapper d'ici » (Koltès, Une part de ma vie, p. 54)

Zucco est un personnage n'est pas lucide mais toujours inquiétant. Il est paradoxal car il parle un langage poétique mais ses actes sont volcaniques* :

**La mère: Roberto, j'ai la main sur le téléphone,
je décroche et j'appelle la police.**

Zucco: Ouvre-moi. (la porte)

La mère: Jamais.

Zucco: Si je donne un coup dans la porte, elle tombe,

Tu le sais bien, ne fait pas l'idiote (Koltès, Roberto Zucco, p. 14)

Koltès a donné un rôle principal à son héros. Il le caractérise aux autres personnages dans la même pièce. Il parle de tout par son héros. Zucco déteste les gens. Il fait tout ce qu'il aime au détriment l'autre:

La Gamine: comment tu gagnes de l'argent,

et toutes ces choses que tout le monde fait? Zucco: Je ne fais pas ce que fait tout le monde (Koltès, Roberto Zucco, p. 24)

Zucco se sent avoir le pouvoir et qui a la maîtrise supérieure plus que les autres:

Je suis un agent secret..., un agent, en plus d'être secret, Il voyage, il parcourt le monde, il a des armes (Koltès, Roberto Zucco, p. 24)

Toujours il attire l'attention des autres même le lecteur par sa langue poétique." Enveloppé de bruit et de grêle et d'écume :

Et de nuits et de vents qui se heurtent entre eux, Je dresse mes deux bras vers l'éther ténébreux (Koltès, Roberto Zucco, p. 45)

D'un côté, Koltes a voulu ajouter quelque chose de nouveauté et casser la routine du théâtre moderne. De l'autre côté, presque il a voulu avancer plus de la réalité et de la vie simple de la classe pauvre par sa langue poétique. Car le peuple aime beaucoup ou plutôt comprend vite cette langue.

Le dualisme-Le paradoxe :

Roberto Zucco est une double pièce théâtrale paradoxale dans laquelle tous les personnages paraissent à la fois leur fragilité et leur violence, leur innocence et leurs maux.

La double personnalité commence par Koltes quand le dernier conçoit l'histoire d'un fait réel et son héros qui s'appellent Succo. L'écrivain prend en charge ces deux lectures de noms et il affirme le défi entre les deux différents personnages. « Koltes

parvient donc à trouver un sens à la littérature à travers l'exaltation des actes immotivés de Zucco » (Diuzet, un théâtre de paradoxe, p. 21)

Ainsi le sentiment ou la sensation entrent du genre théâtral paradoxal. Zucco, le héros est la victime de ses actes d'une part, au moment qu'il est féroce d'autre part. Car il ne sait pas comment agir ou qu'est-ce qu'il fait dans sa vie. Même les autres personnages comme la mère qui est victimes de l'assassin Zucco son fils. Il l'embrasse avant la tuer. Et son père, il l'assassine avec un sang-froid et après, l'assassin tremble de joie. Ces actes n'ont aucune justification.

Le langage entre aussi le champ paradoxale; comme le langage doux de Zucco avant l'assassin quelqu'un comme sa mère. Le langage entre les personnages est un langage fragile. Nous remarquons la gamine cache du père sous la table et la sœur lui dit que la gamine est chez une amie. Ici, la peur le contrôle cet état tandis que la gamine n'a pas peur de se cacher. L'autre cas de tristesse quand l'inspecteur de prison explique sa tristesse au patronne et il ne sait pas pourquoi cette tristesse. Il est négligé dans son travail alors que Zucco échappe de prison. Toutes les paroles construites sur la peur, la tristesse et l'échappe de la situation actuelle.

Nous trouvons dans cet objet que la pièce porte des idées sur l'errance, la solitude et les lieux illicites. C'est un monde obscur, pas de clémence de la part humaine. Même les lieux sont stériles, séchés de sentiments de tendresses ou d'amours. C'est un monde proche de mort où la vie est incapable ou vaine.

L'écrivain utilise le monologue que les dramaturges utilisent toujours. Le monologue raconte de l'intérieur humain, et ses pensées tout seul. Cela annonce à la solitude de Zucco dans un monde entouré de beaucoup de personnes. Cet état caractérise l'écrivain quand il était silencieux et il ne veut pas contacter à quelqu'un d'autre. Il vit l'aliénation.

La mère: Est-ce moi, Roberto, est-ce moi qui t'ai accouché? (...). Pourtant, je te reconnais, Roberto. Je reconnais la forme de ton corps, (...) la forme de tes mains, ces grandes mains fortes qui n'ont jamais servi qu'à caresser le cou de ta mère,

qu'à serrer celui de ton père, que tu as tué. Pourquoi cet enfant, si sage pendant vingt-quatre ans, est-il devenu fou brusquement? (Koltès, Roberto Zucco, p. 17)

La solitude parle l'image intérieure à la fois de Roberto et de sa mère pour toujours. Car l'échec de se communiquer avec l'autre aboutit Roberto à la violence des proches.

Zucco parle de l'Afrique et d'une langue secrète. Ce secret aussi donne au lecteur une liberté de pensée à réfléchir de cette langue. Quand Zucco n'éclaircie pas son nom à la gamine malgré son urgence pour se libérer de tout, pour se promener partout et pour se faire tuer quelqu'un sans le savoir.

La gamine : même si tu ne peux pas le dire, dis-le-moi quand même (son nom)

Zucco: Impossible. Il pourrait m'arriver un malheur.

La gamine: Cela ne fait rien. Dis-le-moi quand même.

Zucco: si je te le disais, je mourrais (Koltès, Roberto Zucco, p. 26)

La gamine était d'une nature contradictoire vierge et putain en même temps aussi que la mère était entre l'amour et la mort.

L'inspecteur a trois personnages ; c'est l'inspecteur, le mac et le frère. Ces trios constituent le paradoxe de la scène. L'existence du frère pour protéger la gamine du mac et l'inspecteur. La contradiction est basé sur la conduite féroce car le frère a voulu protéger la sœur ou la gamine des actes nuisibles qui ont été exposés. « Un paradoxe, partout présent, régissant son œuvre par-dessous, détail essentiel des émotions, déchirement continu, et peut-être source de souffrance, mais avant tout constat de vie transformé par l'écriture » (Diuzet, un théâtre du paradoxe, p. 19)

Zucco n'est pas satisfait de tuer ses parents, l'inspecteur, le Monsieur, il tue aussi l'enfant et sa mère en sang froid. Cela exprime la stérilité. La femme reste sans enfant qu'il était orphelin. La femme aimait Zucco comme la gamine avant mais cet amour était sans raison évoquée. Ce sentiment exprime une forme de la tendresse que Zucco a perdue d'une part. D'autre part, l'enfant et le balèze constituent la force et la faiblesse. « La violence s'indique à la peur qu'elle suscite dans l'autre; car c'est la peur qui annihile un être, bien plus sûrement que n'importe quelle agression physique »

(Sébastien, Bernard Marie Koltès et l'Espace théâtrale, p. 48). Zucco se sent la honte par sa peur d'apparaître devant l'autre clairement. Il aime se cacher son identité et même son nom. Il voulait tuer sans aucun le savoir pour atteindre à son but "le meurtre".

L'écrivain jette un coup d'œil sur la condition humaine et comment faire agir de sa vie réelle dans les circonstances difficiles qu'il vit.

Les décors sont formés de multiplicités des intrigues, des lieux, de temps. Koltès utilise la lumière et l'obscurité des lieux fermés comme la cuisine et la prison, des lieux ouverts comme le quai de gare et le quartier du Chicago...etc. De ces contradictions, l'écrivain a voulu faire échapper son héros de sa réalité amère, pour lui donner le champ libre qui se rêve.

Zucco: Je ne suis pas un héros. Les héros sont des criminels.

Il n'y a pas de héros dont les habits ne soient trempés de sang (Koltès, Roberto Zucco, p. 37)

De cette phrase contradictoire, Koltès explique bien que l'apparence de son héros soit angélique alors que son image intérieure était un bien meurtrier. Il assassine ses parents ainsi que plusieurs autres personnes comme les deux policiers et l'enfant de madame, viole une gamine, tient en otage une dame et son enfant après le vol de sa voiture. Il a des comportements mauvais.

Zucco porte en lui un plus grand trouble. Parce que ses idées ne correspondent pas à ses actions. Il est contradictoire par ses pensées, sa personnalité double et en même temps malhonnête.

Zucco : Moi, j'ai fait des études, j'ai été un bon élève (Koltès, Roberto Zucco, p. 37)

En parlant Zucco « le héros » paraît toujours tandis que ses actes sont laideurs. Il est errant, vaincu de prison et sans but. Il écrit d'un style différent des contemporains. Il nous plonge dans un monde insensible, sourde, sombre et en perdition. Rejetons d'une société maintient ses traditions. L'écrivain nous plonge dans un monde satirique, pas de merci entre les êtres. Ce monde est guidé par des gens inégaux.

La sœur à La gamine : Je pleure sans raison, à des heures régulières, Pour prendre de l'avance (Koltès, Roberto Zucco, p. 41)

La catharsis :

La pièce débute par l'évasion de Zucco de la prison où il suicide survenu après son retour à la prison pour la deuxième fois. Zucco se donne la mort en se jetant du toit de la salle de prison. Le saut est considéré comme une purification spirituelle pour purger lui-même de son péché. Parce qu'il a fait beaucoup d'actes honteux que la société les refusent.

Le mis à mort que Koltès l'a adopté n'a pas de raison. C'est une mort absurde mais pour expliquer la vie et la condition humaine que l'homme n'a pas d'importance de vivre dans cette vie. « Interrogation sur l'existence humaine et cette ignorance où nous sommes finalement de l'origine de cette agressivité » (Alternatives théâtrales 35-36, p. 52)

« Zucco au soleil » inscrit à l'arrestation du personnage, cette scène semble à la première scène : on retrouve la prison pour la deuxième fois. Il s'agit encore d'une évasion, mais maintenant définitive, car cette fois est le destin final de l'héros Zucco « la mort ». Cette scène est inspirée par un fait réel, de l'histoire elle-même de Roberto Succo. Quand il a sauté du toit de la prison devant les journalistes et les photographes. Koltès avait été très impressionné par cet épisode, et il en fait ici l'aboutissement de la pièce.

Dans la pièce, il y a un sentiment de nostalgie d'un retour à l'innocence qui est perdue. Ce sentiment lui fait pour Zucco une catharsis de ses péchés qui les a commis. C'est pourquoi il saute de sa chambre de prison et finalement est mort. Cet acte lui a fait pour soulager sa conscience. Zucco est lucide et impliqué dans le chaos et son méchanceté blesse la plupart des personnages dans la pièce.

Un vent d'ouragan se lève. Zucco vacille.

Une voix : il est fou. Il va tomber.

Une voix : arrête, Zucco ; tu vas te casser la gueule.

Une Voix : il est fou.

Une voix : il va tomber.

(...) Une voix (criant): il tombe (Koltès, Roberto Zucco, p. 95)

Zucco s'est suicidé et voulait se purifier des crimes qu'il a commis. Mais malgré le suicide, il ne s'est pas purifié de la saleté du meurtre parce qu'il a également commis un acte criminel en lui-même et non en purifiant l'âme des péchés ou en se repentant des péchés. Le suicide est un acte inhumain. Les gardiens de prison ont essayé d'appeler Zucco de ne pas commettre son acte criminel contre lui-même, mais il n'entend personne et s'est suicidé depuis la haute clôture de la prison.

Conclusion

Dans Roberto Zucco nous voyons que l'auteur parle à deux voix. Cela montre l'importance des personnages sur la scène. Le monologue, d'après Koltès est un discours plus fort et plus efficace de celui qui est entre les personnages.

Ce théâtre est basé sur le mélange entre la vie privée du dramaturge et son art dramatique. La scène était alors le retour aux illusions pour Koltès.

Le fait réel de l'histoire italienne de Succo a bien influencé l'esprit Koltésien et a fait de son héros une légende dramatique. Cependant, le dramaturge crée une histoire différente. Les actes majeurs de cette histoire réelle comme le meurtre et le viol soulignent le caractère merveilleux de l'art créatif. Koltès offre sur la scène des faits surnaturels. L'intrigue de Roberto Zucco est séparée de tout réalisme. Elle est une histoire totalement imaginaire.

On trouve des personnages fictifs dans la pièce pour incarner les idées et renforcer l'histoire réelle. Ces personnages jouent les rôles principaux dessinés dans l'esprit Koltésien. Nous voyons que tous les personnages parlent d'une langue douce, ils se comportent pacifiquement entre eux mais en fait, le héros Zucco porte l'agressivité contre les autres. Ce héros est agressif contre tout le monde comme; la mère, le père, la dame et son fils, la gamine, les policiers et le commissaire de police.

Par ailleurs, la purification de l'âme prétendue par le héros à la fin de la pièce n'a été réalisée que par l'acte agressif de suicide. Ce suicide est considéré comme un acte criminel, c'est le meurtre de soi. Le suicide affirme que Zucco ne peut pas envisager ses erreurs, donc son repentir revient à ces actes odieux qu'il a déjà commis dans son passé, auquel il ne peut jamais échapper.

Les Références :

1. (Koltès) Bernard-Marie. **Un théâtre du paradoxe**. P, 11. Cette citation a été dite par Koltès dans un entretien regroupé dans son livre **Une part de ma vie**.
2. (Koltès) Bernard-Marie. **Roberto Zucco suivi de Tabataba –Coco**. Les éditions de minuit. Paris. 2011.
3. (Koltès) Bernard-Marie. **Une part de ma vie**. Paris, Minuit, 1999.
4. (Lanteri) Jean-Marc « **L'œuvre de Bernard-Marie Koltès. Une esthétique de la distance** ». Thèse de doctorat, Paris, Université Sorbonne Nouvelle Paris III, Institut d'études théâtrales, 1994.
5. (Le Diuzet) Nolwenn. **Bernard-Marie Koltès : un théâtre du paradoxe**. Éditions universitaires européennes. 2013.
6. (Mounsef) Donia. **Chair et révolte dans le théâtre de Bernard-Marie Koltès**. Le Harmattan, 2005.
7. **Pourquoi es-tu devenu fou, Roberto ?** Entretien avec Peter Stein » Alternatives théâtrales 35-36 (1995).
8. (Salino) Brigitte. **Bernard Marie Koltès**. Copyright © editions Stock, 2009.
9. (Sébastien) Marie-Paule. **Bernard-Marie Koltès et l'Espace théâtrale**. Le Harmattan, 2001.

Listes d'abréviations :

***Volcaniques**; veut dire cruels, affreux.

Table des matières:

1. Introduction -----	1
2- La violence et ses causes-----	3
3. La misère de la vie -----	4
4. La psychologie du meurtrier criminel-----	9
5. Le dualisme-Le paradoxe -----	12
6. La catharsis -----	18
7. Conclusion-----	21
8. Références-----	23-24
9. Listes d'abréviations-----	24

العنف وطهارة الروح في مسرحية روبرتو زيكو للكاتب بيرنارد ماري كولتس

م.م. حوراء سعد فيصل

كلية الآداب- الجامعة المستنصرية

nymphefrance@gmail.com

الكلمات المفتاحية: السجن، العنف، القتل، الهروب، الوحدة، التطهير.

الملخص:

يستحضر الكاتب في مسرحيته موضوعين متناقضين مثل العنف وطهارة الروح. تتجسد هذه الموضوعات من خلال الشخصية الرئيسية المتمثلة بزيكو. ويستمتع زيكو بأعمال العنف والقسوة ولكن في نهاية اعماله العدوانية مثل القتل أو الاغتصاب يظهر افعالاً.

قصة المسرحية مأخوذة من قصة حقيقية لشخص إيطالي يدعى سوكو. قام الكاتب كولتس بتطوير قصة المسرحية بشكل خيالي بناء على الحدث الحقيقي للشخص الإيطالي ، الذي كان رجلاً عدوانياً ، فقد قتل العديد من الأشخاص المهمين في حياته ، حتى انه قتل والديه بدون رحمة. في النهاية ، يكون مصير البطل هو عمل فضيع بحق نفسه الا وهو الانتحار.

يمثل البطل لغز او احجية المسرحية. حيث يقتل زيكو بدم بارد وبدون سبب. وتبدو شخصيات المسرحية متعاطفة وساذجة الا ان زيكو يبدو في المظهر لطيف ولكن في الأساس هو جدا قاسي مقارنة بالآخرين. بالنسبة للتراجيديا ، فهي نوع أكثر شراسة من المأساة حيث تجعل افعال زيكو منبع الدراما في المسرحية. هنا و أراد الكاتب ان يجسد العالم العبيث الذي يرسم افعال مسرحيته لأنه تأثر بحياته الخاصة المنغمسة في عالم عنيف. وانه لا علاقة له في اي قانون الهي في المسرحية. حيث يتم التحكم في القانون الالهي من خلال المشاعر والسلوكيات الشخصية. وتلاشت المشاعر الانسانية في تصرفات البطل العدوانية.